

BERNARD YEN

(MANAGING DIRECTOR D'AON HEWITT)

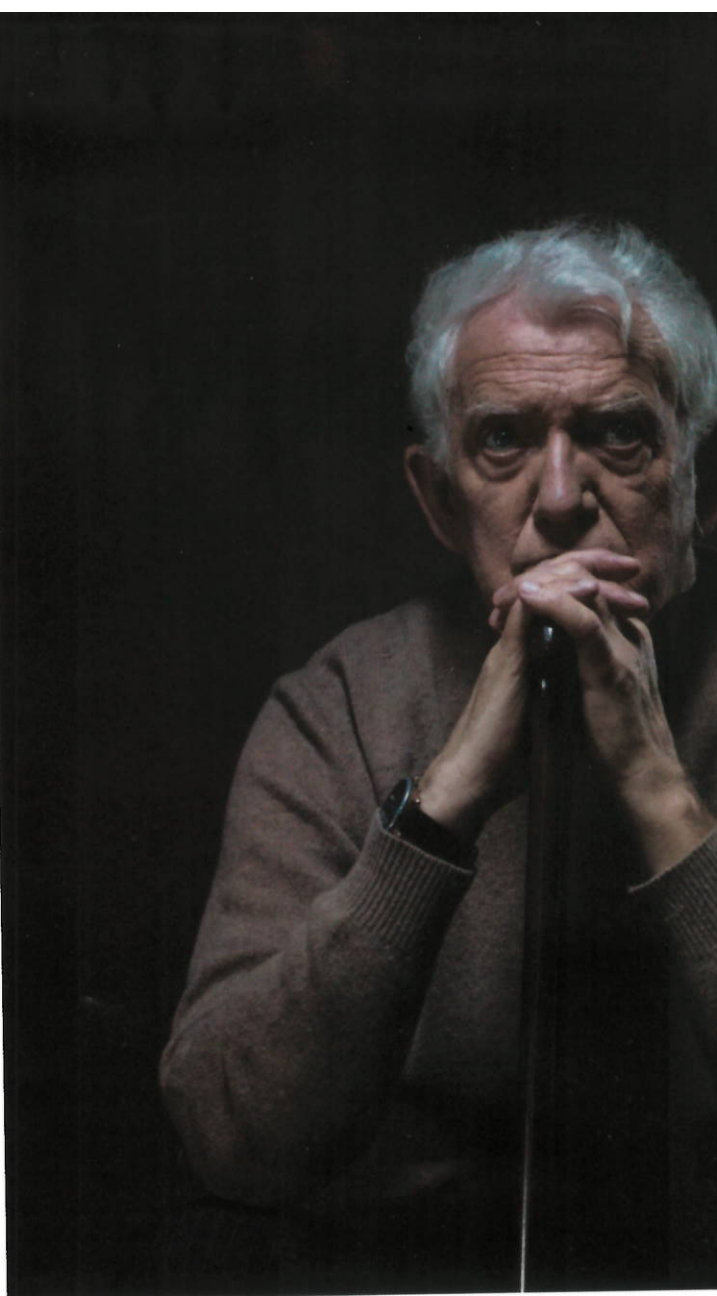
«La CSG est une bombe qui risque d'exploder avant 2025 ou 2030»

La réforme de la CSG est radicale et mérite une réflexion approfondie. Avant sa présentation, il fallait des consultations élargies sur plusieurs mois, insiste le Managing Director d'Aon Hewitt.

Le NPF sera remplacé par la CSG. Était-ce nécessaire de changer de système de pension ?

Non, une réforme des pensions aussi radicale mérite une réflexion approfondie et des consultations élargies sur plusieurs mois. Tout changement apporte son lot de gagnants et de perdants, et il faut éviter ou minimiser les effets néfastes.

Par exemple, les grands gagnants seront les employés du secteur public qui ne seront pas appelés à contribuer à la CSG mais toucheront la pension additionnelle de la CSG quand même, alors qu'ils toucheront déjà une bonne pension équivalente à deux tiers de leurs derniers salaires et la BRP (Basic Retirement Pension) en plus. Parmi les autres gagnants, il y aura les professionnels du secteur informel qui travaillent à leur propre compte (docteurs, dentistes, avocats, enseignants en leçons particulières, etc.) et devront contribuer seulement Rs 150 par mois, ainsi que tous ceux qui sont déjà retraités ou proches de la retraite, car ils n'auront pas à contribuer grand-chose avant de toucher la pension CSG. Les grands perdants seront ceux



qui touchent un salaire de plus de Rs 27 000 car le NPF leur aurait probablement donné une meilleure pension, et tous les jeunes qui seront appelés à contribuer plus quand ils seront moins nombreux à l'avenir.

En raison de l'effet conjugué de la baisse de natalité et du vieillissement de la population, n'était-il pas primordial de proposer une réforme pour garantir la soutenabilité sur le long terme du système des pensions ?

Définitivement ! La réforme de la BRP en 2004 allait maintenir le coût à un niveau raisonnable et soutenable dans le long terme, c'est-à-dire éviter que le coût passe de 2 % du PIB en 2000 à 6 % du PIB projeté en 2040. Cependant, on a cassé cette réforme et on a maintenu le paiement

de la BRP à 60 ans alors que de plus en plus de personnes travaillent maintenant jusqu'à 65 ans. En plus, on a presque triplé le montant à Rs 9 000 en cinq ans pour que cela coûte déjà 5 % du PIB en 2020 et on a promis de l'augmenter de 50 % encore d'ici à 2024. La réforme de la BRP est plus que jamais nécessaire, mais la CSG telle que proposée n'est pas la meilleure solution.

Oui, l'augmentation de 50 % de la BRP se fera à travers la CSG et va être payée seulement à 65 ans, mais la CSG, comme la BRP, continuera à peser trop lourd pour les générations à venir. Ce n'est plus une bombe à retardement ; c'est une bombe qui risque d'exploder avant 2025 ou 2030.

Valeur du jour, le NPF pèse environ Rs 124 milliards.

**«LE NPF EST
UN SYSTÈME
PRÉFINANCÉ QUI
NE SOUFFRIRA
PAS DU
VIEILLISSEMENT DE
LA POPULATION»**

la retraite. Le vieillissement de la population réduira les contributions au NPF et les pensions de ces employés seulement; les retraités continueront à recevoir leurs pensions à partir des contributions faites pour eux dans le passé. C'est pour cela que je trouve le remplacement du NPF par la CSG une très mauvaise idée. Le NPF résistera mieux au vieillissement de la population que la BRP ou la CSG.

La CSG est-elle une initiative viable sur le long terme et devrait-elle permettre à garantir une retraite aux générations à venir ?

Non. Comme je viens de l'expliquer, la CSG demandera plus d'efforts aux jeunes de demain. Au fait, nous estimons que la CSG aura besoin de Rs 12 milliards par an à partir de 2024, tandis que le montant récolté pourrait être seulement de Rs 4 milliards à Rs 6 milliards par an. Les taux de contribution qui seront initialement entre 4,5 % et 9 % des salaires risquent d'être doublés (entre 9 % et 18 %) ou même triplés (entre 13,5 % et 27 %) avant 2030. Pour éviter cette catastrophe, je pense qu'il faudrait appliquer le ciblage à la CSG. Nous avons aujourd'hui suffisamment accès aux données personnelles pour permettre un ciblage plus pratique qu'en 2004.

Dans les décennies à venir, la main-d'œuvre ouvrière devrait diminuer de moitié. Quel impact cela aura-t-il sur la productivité et l'économie ?

Ces chiffres font de plus en plus peur. Réduire la population active de moitié sans réduire les dépenses veut dire doubler les impôts et taxes, donc doubler les salaires pour maintenir le même pouvoir d'achat et doubler les revenus pour les entreprises pour maintenir leur profitabilité. Comment le faire quand beaucoup d'autres pays disposent de plus de ressources naturelles ou humaines à exploiter sur une plus grande échelle ?

**«LA CSG
DEMANDERA
PLUS
D'EFFORTS
AUX JEUNES DE
DEMAIN»**

D'aucuns disent que les autorités ont été jusqu'ici trop traditionnelles dans la façon dont cette importante masse monétaire a été administrée. Vos commentaires ?

Mes collègues à Aon ont le privilège de conseiller l'Investment Committee du NPF/NSF depuis plusieurs années maintenant et je suis sûr qu'ils font un très bon travail. Le choix d'investir d'une manière plus conservatrice ou plus risquée sur le long terme revient à ce comité tripartite en tenant compte des intérêts des employés, des employeurs et de l'État. Avec le recul, ce sera toujours facile de dire qu'une autre stratégie d'investissements aurait donné de meilleurs rendements, tout comme certaines autres stratégies auraient donné des rendements moindres.

Au vu de la décroissance démographique et du vieillissement de la population – le nombre de citoyens âgés de plus de 60 ans devrait passer de 226 000 en 2019 à 410 000 en 2068 – à partir de quand peut-on s'attendre à ce que le NPF soit essoufflé ?

Contrairement à la BRP et la CSG, qui sont des systèmes à répartition, le NPF est un système préfinancé qui ne souffrira pas du vieillissement de la population. La BRP et la CSG prendront des taxes des contribuables et employés d'une année pour payer les retraites des aînés dans la même année; c'est pourquoi cela causera problème quand il n'y aura pas assez de jeunes plus tard. Par contre, le NPF prend des contributions des employés maintenant pour les investir et repayer plus tard aux mêmes personnes quand elles seront à

